

ANALECTA ENTOMOLOGICA

PAR

Henri DE SAUSSURE¹

I.

ORTHOPTEROLOGICA

APPENDICE.

Depuis que la notice à laquelle nous renvoyons le lecteur a été imprimée, nous avons reçu, sur ce qui s'y rapporte, un ensemble d'informations nouvelles qui nous engagent à y apporter des rectifications et des additions.

En particulier nous sommes redevables à M. le professeur BOLIVAR et à M. le capitaine FINOT de communications importantes qui nous ont permis de compléter l'étude des *Platyblemmites*.

M. le professeur BOLIVAR a bien voulu me faire don d'un exemplaire du mémoire de M. GOGORZA² (cité p. 219), dont je n'avais eu qu'indirectement connaissance, et m'a donné une nouvelle preuve de son obligeance en me communiquant des types de sa collection parmi lesquels se retrouvent les espèces décrites par GOGORZA.

M. le capitaine FINOT m'a fait parvenir une série d'insectes,

¹ Voir p. 183.

² JOSÉ GOGOZZA. *Revision del género Platyblemmus*. Anales de la Soc. española de Historia natural, t. 10, p. 509. Madrid 1881.

tirés de ses collections, qui m'ont permis d'étudier les caractères des larves et des nymphes des *Platyblemmites*, et de me fixer sur les caractères, restés assez obscurs jusqu'à ce jour, auxquels se reconnaissent les individus arrivés à l'état d'*imago*.

Ces confrères voudront bien recevoir ici l'expression de ma sincère gratitude.

Comme conséquence de ce qui précède, je suis conduit à ajouter à ma notice le supplément qui suit.

FAMILLE DES MANTIDES

Genus MIOMANTIS (voir p. 183).

M. F. KARSCH a fait connaître, dans ces dernières années, quelques *Miomantis* de la région de Caméroun qui se distinguent par des caractères très bien définis. Comme je ne connais pas ces espèces *ad naturam*, je n'ai pu les introduire dans mon tableau.

M. armicollis, Karsch, Entomolog. Nachrichten, t. 18, 1892, p. 148; Berliner entom. Zeitschr. t. 37, 1892, p. 66, 7, ♂; ibid. t. 39, 1894, p. 275, 13, tb. XIX, fig. 4, ♂.

Superbe espèce à yeux arrondis, à ailes colorées et à pronotum fortement denté.

M. Preussi, Karsch, Entom. Nachr., t. 18, 1892, p. 148, 8, ♂ ♀; Berlin. Ent. Zeitschr, t. 39, 1894, p. 275, 8; tb. XX, fig. 11 ♀, 12 ♂.

Espèce voisine de la *M. quadripunctata*, Sss., mais à yeux plus arrondis; ♀ à élytres plus courts, plus larges et très arrondis au bout; ♂ à ailes postérieures plus amples, dont le champ antérieur est plus large et très arrondi au bout.

M. gracilis, Karsch. Berlin. ent. Zeitschr. t. 39, 1894, p. 276, 9, ♀; Berlin. ent. Zeitschr. t. 39, 1894, p. 275, tb. XX, fig. 10 ♀.

Espèce de la taille de la *M. cephalotes*, mais plus grêle, avec les

organes du vol ♀ courts, les élytres ne couvrant guère que la moitié de l'abdomen, larges et régulièrement ovales-rhomboidaux; caractérisée en outre par les fémurs antérieurs qui sont marqués d'une tache noire unique.

Genus BOMISTRIA (voir p. 202)

Ce genre se confond avec le genre décrit par KARSCH sous le nom *Chlidonoptera* (Entom. Nachr., t. 18, 1892, p. 150; Berlin. entom. Zeitschr. t. 37, 1892, p. 68; id. t. 39, 1894, p. 278 tb. XX, fig. 13, ♀). Ce dernier a été décrit d'après des femelles, tandis que mon genre *Bomistria* l'a été d'après un mâle. Ses caractères sont du reste sensiblement les mêmes, sauf toutefois que chez les femelles les élytres et les ailes sont très colorés; que l'abdomen a ses bords plus fortement serrulés et qu'il est un peu lobé en dessous sur la ligne médiane.

Notre insecte, bien que plus petit, représente probablement le mâle des femelles décrites par KARSCH sous le nom de *Ch. vexillum*. Je compléterai d'après cet auteur la diagnose du genre, et j'y ajouterai celle de la femelle.

Genus CHLIDONOPTERA, Karsch.

♀ ♀. Formis maribus consimiles at crassiores; antennis gracilibus; elytris corporis longitudine, coloratis, eodemmodo ocellatis; alis coloratis; abdomine in marginibus serrato-lobatis subtusque longitudinaliter sublobato.

1. CH. VEXILLUM, Karsch, l. l. et Berliner entom. Zeitschr., t. 39, 1894, p. 279, tb. XX, fig. 13, ♀.

♀. Superba, ochracea. Antennæ, articulo basali excepto, nigræ. Elytra abdominis apicem fere attingentia, latiuscula, subcoriacea, viridia, apice haud attenuata, rotundato-truncata, margine antico leviter arcuato. Campus marginalis angustus,

ochraceus, colore apice in arcum subapicalem continuo et prope basin cum macula disci trigonali ochracea nigroque marginata, confuso. Stigma flavo-nitidum. Campus discoidalis ultra medium macula magna orbiculari ochracea, extus et intus nigro-cincta, ornatus. Campus analis ochraceus, brunneo-reticulatus. Alæ ochraceæ, in venulis transversis fusco-rufis tessellatæ, margine exteriori anguste subhyalino. Pedes fusco-rufi subannulati.

Long 39-44; pron. 8, 5 - 9, 5; elytr. 25 - 28 mm.

In montibus regionis Cameroun.

FAMILLE DES GRYLLIDES.

Groupe des Platyblemmites (Voir p. 211).

Le caractère principal des Platyblemmites réside dans la singulière déformation de la tête, résultant de l'aplatissement, on voudrait dire d'un écrasement, que subit sa face antérieure. De là ce fait singulier que, contrairement à ce qui s'observe chez les autres Gryllides et chez les Orthoptères en général, la tête est sujette à changer de forme au passage de l'état larvaire à l'état d'*imago*.

D'autre part, les Platyblemmites méditerranéens, étant dépourvus d'ailes postérieures, les organes du vol ne se présentent pas chez les larves sous la même apparence que dans les orthoptères sauteurs qui en sont pourvus.

Les Platyblemmites méditerranéens ont tous des élytres plus ou moins atrophiés. Jusqu'à preuve du contraire on peut admettre que, chez les femelles adultes, les élytres restent squamiformes et que chez les mâles, ils sont toujours plus ou moins raccourcis, mais, du reste, de largeur normale, membraneux, munis d'un tambour dans lequel on distingue nettement les *veines obliques* (harpe), la *veine diagonale* et les *cordes* du bord interne; plus rarement le *miroir* (*speculum*) qui manque de place pour se

développer. L'extrémité de l'organe étant tronquée, il y manque le *champ apical*¹.

L'état larvaire de ces insectes n'ayant point que je sache encore été étudié, il régnait pour certaines espèces quelque incertitude dans la séparation des nymphes et des insectes parfaits². Cette incertitude ne peut être levée que par l'étude des transformations qui s'opèrent durant l'évolution larvaire. Les parties du corps qui se transforment sont les suivantes :

1° *L'oviscapte*. Très court, gros, cylindrique chez les larves, il s'allonge dans les subimago, mais il n'acquiert pas encore sa longueur normale et ses valves apicales ne sont pas encore nettement séparées de la hampe.

2° *Les tibias antérieurs*. Jusqu'à preuve du contraire on peut admettre que, chez tous les *Platyblemmites*, ces tibias présentent à leur face externe un tambour membraneux. Cet organe marche de pair avec la présence du tambour aux élytres.

3° *Les élytres*. Les premiers rudiments d'élytres apparaissent chez les larves arrivées à leur dernier stade, précédant l'état de *subimago*. Ils se présentent sous la forme de deux petites écailles dorsales, écartées l'une de l'autre, et faisant très peu saillie au delà du bord du pronotum; chez les femelles ces écailles sont même parfois entièrement sous-jacentes et peu apparentes.

Dans les *subimago* elles deviennent plus saillantes et très apparentes. Chez les femelles elles sont cependant encore très courtes, plus larges que longues et écartées l'une de l'autre. Chez les mâles elles sont plus grandes, presque aussi longues que larges,

¹ Ce champ, qui n'appartient pas au tambour, forme chez les Gryllides à organes du vol complet, la pointe du champ dorsal. Il existe chez les *Platyblemmites* sud-africains et asiatiques à élytres complets dans les deux sexes.

² J'en ai fait la fâcheuse expérience à propos de mon genre *Thliptoblemmus* qui se trouve être basé sur des nymphes que j'avais cru pouvoir considérer comme des insectes parfaits, et du *Homaloblemmus maroccanus*, également décrit d'après un individu immature.

arrondies et souvent même en contact par leur bord interne ; du reste lisses et dépourvues de nervures. Il faut ajouter que, quoique reposant à plat sur le dos, elle sont *renversées*. On en peut juger par le fait que la nervure principale est souvent faiblement appréciable, ce qui permet de constater que le champ marginal est interne et le champ postérieur externe. C'est la présence de ces écailles qui peut, dans certains cas, induire en erreur en faisant croire que l'insecte est adulte.

Au passage à l'état *d'imago*, les écailles se renversent en laissant échapper les élytres tels qu'ils devront subsister. Ces organes se présentent alors :

Chez les femelles, sous la forme d'écailles *latérales*. (Si elles s'étendent aussi sur la face dorsale du metanotum¹, elles en couvrent également les côtés.)

Chez les mâles, sous la forme d'organes membraneux tels que décrits ci-dessus.

Ces observations s'appliquent probablement à toutes les espèces de Grylliens qui, à l'état adulte, ne possèdent que des élytres, ♀ squamiformes, ♂ plus ou moins atrophiés et qui, de même que les *Platyblemmites* de cette catégorie, sont dépourvus d'ailes postérieures.

4. *La Tête*. Elle subit chez les *Platyblemmites* des transformations remarquables, mais graduées suivant les genres. D'une manière générale, on peut dire qu'à l'état larvaire elle est plus obtuse, à vertex moins déformé que chez les *imago*, et que chez les mâles elle parcourt un degré de déformation de plus que chez les femelles (voir page 212).

Dans le genre *Ediblemmus* la tête a encore la même forme dans les deux sexes (les larves ne sont pas connues).

Le genre *Homaloblemmus* est très incomplètement connu, car on n'a encore décrit que des mâles. Je suppose que les transformations sont les suivantes :

¹ *Platybl. umbraculatus, luctuosus G., Finoti, Foreli.*

Chez les femelles le vertex est arrondi et comprend l'ocelle antérieur; la facette frontale, encore peu développée, s'arrêtant au-dessous de l'ocelle.

Chez les mâles. A l'état de larve, il en est comme chez les femelles (?). A l'état de *subimago* la facette frontale s'agrandit et envahit le vertex jusqu'au dessus de l'ocelle antérieur; celui-ci se trouve de ce fait placé immédiatement au dessous de la carinule du vertex (cp. *H. maroccanus*, p. 217, décrit sur un *subimago*.) Chez les *imago*, la facette faciale envahit encore plus le vertex, d'où résulte que l'ocelle se rapproche du milieu de l'aire frontale.

Dans le genre *Platyblemmus* :

Les femelles ont toujours, à l'état immature, le processus du vertex moins long et plus obtus que chez les adultes.

Chez les mâles le processus du vertex a dans les larves une forme analogue à celle qu'il offre chez les femelles adultes, mais il est plus grand que chez ces dernières, attendu que c'est dans ce processus que doit se former le voile membraneux, souvent très grand, qui s'en échappera à la dernière mue; et de plus il a une direction ascendante, probablement chez toutes les espèces, ce qui montre que dans sa position normale le voile est dirigé en haut¹.

L'ensemble des caractères ci-dessus indiqués permettra toujours de distinguer les insectes adultes des individus immatures.

L'étude de l'état larvaire des *Platyblemmites*, encore très imparfaitement connu, serait d'un véritable intérêt soit au point de vue des genres, soit à celui des espèces, mais elle ne pourrait se faire avec fruit que sur le vivant, c'est-à-dire dans les régions qu'habitent ces insectes.

¹ C'est en effet ce qu'on observe dans le genre *Stephoblemmus* où le voile est corné, non mobile. (Cp. Saussure, Mélang. Orthopt. 5, fig. XVII.)

Les genres des *Platyblemmites* peuvent se classer comme suit :

1. *Tympanus elytrorum marium speculo instructus.*
2. Elytra ♀ ♂ explicata, ♂ acuminata, speculo rhomboidali vel ovato et ultra illum campo apicali trigonali instructa. Tibiæ posticæ normales. Caput antice planatum, reclinatum :
 3. vertice rotundato. — *Scapsipedus.*
 - 3,3. vertice ♂ compresso-producto. — *Loxoblemmus.*
- 2,2. Elytra ♂ apice truncata, speculo transverso apicali instructa ; campo apicali nullo.
 3. Tibiæ posticæ normales. Caput antice planatum, reclinatum, vertice ♂ lamellari-erecto. Elytra ♀ ? — *Stephoblemmus.*
 - 3,3. Tibiæ posticæ robustæ, breves. Caput rotundatum. Elytra ♀ squamiformia, lateralia. — *Ediblemmus.*
- 1,1. *Tympanus elytrorum marium speculo destitutus.* Elytra ♀ squamiformia, tota vel partim lateralia. Tibiæ posticæ robustæ, breves. — *Homaloblemmus* — (*Thliptoblemmus*) — *Platyblemmus.*

Je rectifierai comme suit les tableaux des genres méditerranéens de la page 213.

1. Vertex ♀ ♂ antrorsum declivis ; frons tumida, cum vertice complete continua, convexa, nec deplanata, nec reclinata, infere prominula. Ocellus anterior ea de causa superum, ab apice verticis valde remotus. Scutellum faciale et labrum sola planata, perpendicularia. Elytra ♂ speculo apicali instructa, ♀ squamiformia. — *Ediblemmus* Bol.
- 1,1. Cranium convexum ; vertex haud declivis nec in fronte detrusus. Frons planata, reclinata, itaque aream frontalem marginatam præbens, a vertice per carinulam vel canthum acutum separata. Elytra ♂ abbreviata, speculo tympani nullo ; ♀ squamiformia.
 2. Vertex brevis, rotundatus, a fronte per carinulam arcuatam separatus. Ocellus ♀ verticalis, supra illam carinulam exsertus ; ♂ frontalis, infra carinulam verticis exsertus. — *Homaloblemmus.*
- 2,2. Vertex in processum productus. Facies valde planata ; ocellus anterior ♀ ♂ in plano frontis exsertus.
 3. *Feminæ.* Verticis processus trigonalis, vel obtusangulus.
 4. Verticis processus supra horizontalis. — *Platyblemmus.*
 - 4,4. Verticis processus ascendens. — (*Thliptoblemmus*).
- 3,3. *Mares.* Verticis processus corneus transversus, velo membranaceo instructus. — *Platyblemmus.* — (*Thliptoblemmus*).

4. HOMALOBLEMMUS MAROCCANUS (voir p. 217).

Des considérations qui précèdent, il ressort que cette espèce a été décrite d'après un individu immature et qu'elle rentre dans l'*H. Vaucheri* (p. 217).

1. HOMALOBLEMMUS OLCESSEI, Bol. (voir p. 215, 216).

Cette espèce constitue un type particulier qui ne rentre bien ni dans le genre *Scapsipedus*, ni dans le genre *Homaloblemmus*, comme l'a du reste indiqué M. BOLIVAR dans la description qu'il en a donnée. En effet, la tête est très convexe en devant, avec le front bombé jusqu'au chaperon, tombant obliquement en avant (au lieu d'être incliné en sens inverse comme c'est le cas dans les autres genres), et avec sa plus forte saillie à son extrémité inférieure. Le front n'offre pas de facette aplatie et n'est pas séparé du vertex par une arête transversale comme chez les *Homaloblemmus*. Il n'y a d'aplatissement et formant une facette perpendiculaire que le chaperon et le labre.

Ce type ne pouvant pas être classé dans les genres cités sans les décaractériser, on est bien forcé d'établir un genre nouveau pour le recevoir. Voici la diagnose que j'en puis donner :

Genus *ÆDIBLEMMUS*¹, Bol.

Ædiblemmus, Bolivar, *in litteris*.

Caput in utroque sexu consimile, superne oblique subplanatum, vertice inter antennis parallelo, cum fronte confuso, itaque usque ad inferum foveolarum antennarum oblique detruso; fronte convexa; inferius tumida². Ocelli in lineam arcuatam exserti; anterior subtilis in summo vertice adhuc pone antennis exsertus, ergo ab apice verticis maxime remotus. Clypeus brevis,

¹ A la face renflée, suivant la forme: *οιδίπους* (Ædipe, l'homme au pied enflé).

² Frons a latere infra antennis ea de causa valde convexo-prominula, clypeo et labro solis planatis, perpendicularibus vel reclinatis.

latissimus, transverse convexus, in medio planatus, perpendicularis, vel leviter reclinatus. Palpi graciles. Pronotum transversum. Tibiæ anticæ extus foramine instructæ. Pedes postici robusti, tibiis brevissimis; his calcaribus internis 2 superis æquilongis; metatarso elongato.

♀ ♀. Elytra squamiformia, lateralia.

♂ ♂. Elytra abbreviata, membranacea, tympano completo instructa, scilicet speculo explicato, sed campo apicali nullo.

Le genre *Ediblemmus* établit la liaison entre les *Gryllus* d'une part et les *Platyblemmites* par le genre *Homaloblemmus* d'autre part. Il se relie aux *Gryllus* par la forme arrondie de la tête qui est la même dans les deux sexes et par les élytres des mâles dont le tambour est complet, étant muni d'un miroir (speculum); mais il se rattache aux *Platyblemmites* méditerranéens par un commencement d'aplatissement de la face et par la brièveté des tibias postérieurs. Les élytres sont dans les deux sexes, quant à leur forme, semblables à ce qu'ils sont dans les *Platyblemmites* méditerranéens, soit squamiformes chez les femelles, tronqués chez les mâles.

1. *ÆDIBLEMMUS OLCESEI*, Bol. (*Homal. Æcesei*, p. 216).

Ater, nitidus. Frons tumida; ejus margo inferior supra clypeum leviter prominulus, utrinque ab illo per sulcum transversum profundum sejunctus. Clypeus subtilissime striolatus et per sulcum profundum divisus, superne per maginem prominulum frontis (scutelli facialis) arcuato-marginatus, inferne per sulcum transversum rectum a labro sejunctum. Labrum quam longius plus duplo latius, politum; margine vix arcuato, rufescente, in medio impressione rugosa notatum. Pronotum subparallelum, fusco-fimbriatum. Pectus fuco-testaceum. Pedes rufi. Coxæ 1,2 subtus fuscæ. Femora 1,2 supra fusco-pilosa, apicem versus infuscata. Tibiæ et tarsi, saltem supra infuscati, spinis rufis. Tibiæ posticæ 6 : 6 spinosæ. Metatarsi graciles, elongati; pos-

tici longissimi, compressi, superne 7 : 7 dentati; calcare interno dimidium articulum tertium tarsi aequans. Ungues rufi. Cerci fulvi, fulvo-hirti.

♀. Elytra late trigonalia, matanotum vix superantia, obtusangula, venis longitudinalibus prominulis notata. Lamina supraanalis trigonalis, excavata utrinque angulato-sinuata (vel si mavis basi transversa, in medio trigonaliter producta), tota nitida. Ovipositor brevis, ad $\frac{2}{3}$ cercorum attingens, rufescens, valvis apicalibus fuscis, parum longis, trigonali-lanceolatis, apice parum acutis; inferis minoribus, apice obtusis. Lamina infragenitalis convexa, sulcata.

♂. Elytra rugulosa, ad secundum abdominis segmentum extensa, fusco-testacea, fusco-umbrata; campo laterali fusco, margine decolore, venis longitudinalibus 3. Tympanus *venis obliquis* 3-4, primis 3 plus minus indistinctis; *speculo* explicato, complete apicali, transverse-quadrato, plus minus reticulato. Lamina supraanalis planula, rotundato-trapezina. Lamina infragenitalis subtus conica, apice complete compressa.

A première vue on prendrait cet insecte pour un *Gryllus*, vu la forme arrondie de la tête, mais si l'on examine cette dernière de profil, on est frappé de sa protubérance faciale, son renflement se prononçant le plus fortement sous les antennes, c'est-à-dire au dessus de l'écusson facial, lequel n'est du reste pas distinct, étant fondu avec le front. On remarque aussi que le bord inférieur du dit renflement est un peu saillant, de façon à former comme une carinule obsolète qui borde en dessus le chaperon aplati, rappelant la carinule fronto-verticale des *Homaloblemmus*.

Genus THLIPTOBLEMMUS (voir p. 218).

Parmi les types de M. GOGORZA se trouve une femelle adulte que je crois pouvoir rapporter avec certitude au mâle décrit

p. 218, car la tête offre exactement la même forme que chez ce mâle, sauf que le processus du vertex est un peu moins long et un peu moins relevé, comme de juste chez les femelles. L'examen de cette femelle m'a conduit à considérer les mâles sur lesquels j'ai basé le genre comme n'étant pas adultes, et cela pour les raisons suivantes :

1° La taille est moins grande que chez la femelle ci-dessus citée et ci-dessous décrite.

2° Chez les larves des *Platyblemmus* mâles la forme de la tête est la même que chez les femelles adultes, comme il a été dit plus haut, avec cette différence que le processus du vertex est plus comprimé et plus ascendant, ce qui est précisément le cas pour notre *Thliptoblemmus* ♂ comparé à la femelle que nous avons sous le yeux.

3° Les élytres squamiformes de ce mâle sont arrondis, plats, lisses et tels que décrits ci-dessus (p. 218) pour les *subimago*.

4° Les tibias antérieurs de mon type sont dépourvus de tambours; or chez tous les autres *Platyblemmites* à nous connus, il existe un tambour à l'état adulte.

De ce qui précède je conclus que le genre *Thliptoblemmus* doit être abandonné, car il ne reposerait plus que sur la forme ascendante du vertex chez les femelles, ce qui n'est pas suffisant pour le séparer du genre *Platyblemmus*. — Voici la diagnose de la femelle typique de M. GOGORZA.

THLIPTOBLEMMUS FORELI, Sss. (voir p. 218).

Pl. umbraculatus, Gogorza, Annal. de la Soc. Españ. de Hist. nat. X, p. 520, ♀ (nec ♂), 1881.

♀. Statura *Pl. caliendri*, sat gracilis, tota fulvo-ochracea, pubescens. Verticis processus productus, rotundato-trigonalis, valde ascendens, a cranio per sulcum transversum separatus, et cum illo angulum obtusum formans. Frontis area planula, superne

elongata, parabolica; marginibus inferis brevibus, rectis, cum marginibus scutelli facialis angulum valde obtusum formantibus. Margines scutelli facialis distincte explicati, subparalleli, rotundati. Ocellus valde infra medium areæ frontalis exsertus. Pronotum parallelum. Elytra *transversa*, mesonotum tota latitudine tegentia quam in *P. luctuoso*, Gog. subbreviora, intus contigua, margine interno rotundato; ochracea, superne et lateraliter macula basali fusca. (Pedes antici deleti). Ovipositor mediocris, brunneus. Corpus totum punctis, lineolis et plagiis brunneis conspersum; occiput pallide 4-lineatum. Pedes unicolores, spinis apice fuscis. — Long. corp. 17; pron. 3,8; elytr. 1; fem. post. 10; ovipos. 12 mill.

Maræco; La Chiffa.

Espèce très distincte de tous les *Platyblemmus* par la forme de la tête (♀) dont le processus est ascendant, comme l'a bien indiqué M. GOGORZA, c'est-à-dire que, vu de profil, sa face supérieure ne continue pas la ligne plus ou moins horizontale du crâne, mais qu'elle forme avec le crâne, un angle rentrant très prononcé (Comp. les fig. 5^a, 5^b qui représenteraient assez exactement la tête de l'insecte ♀, le processus du vertex étant seulement figuré un peu plus long, plus comprimé et plus relevé que chez la femelle, comme il l'est d'habitude chez les nymphes des mâles).

M. GOGORZA, a considéré son insecte comme étant la femelle du *Platyblemmus umbraculatus*, et cela sans doute parce que les élytres ont la même forme dans les femelles des deux espèces, ce qu'il ne pouvait deviner, n'ayant pas eu simultanément les deux espèces sous les yeux pour en faire la comparaison.

GENUS PLATYBLEMMUS (voir p. 219).

L'état larvaire des espèces offre, dans ce genre surtout, un intérêt particulier à cause des fortes transformations que la tête

traverse successivement, au moins chez les mâles. Les larves et nymphes des femelles sont très difficiles à identifier, car les trois caractères sur lesquels repose la distinction des espèces : la forme du vertex, celle des élytres et les proportions de l'oviscapte, ne sont pas encore développés et ne peuvent être préjugés. Chez les mâles, on peut presque en dire autant, mais le processus du vertex présente cependant des formes assez différentes suivant les espèces, ce qui rendra leur identification possible, lorsque ces formes seront exactement connues. Chez les espèces à voile grand et cordiforme, le processus larvaire est large, arrondi ; chez d'autres espèces il est conique et piriforme, mais toujours très comprimé.

Je donnerai ici de nouvelles synopses des espèces, afin d'y faire figurer celles qui ont été décrites par M. GOGORZA.

FEMINÆ¹

1. *Elytra* :

a. dorsalia, transversa, etsi lateralia.

b. in medio invicem remota. — 6. *Finoti*.

b,b. in medio contigua, totum mesonotum tegentia :

c. contigua, flava, macula dorsali et laterali nigra. Verticis processus ascendens. — *Pl. (Thliptoblemmus) Foreli*, Sss.

c,c. sese leviter tegentia, fusca, luteo-marginata. Verticis processus horizontalis.

d. Verticis processus brevis, obtusangulus. Ovipositor femore longior. — 4. *umbraculatus*.

d,d. Verticis processus longiusculus, rectangulus. Ovipositor femore haud longior. — 10. *luctuosus*, Gog.

a,a. Elytra squamiformia, lateralia. — *Reliquæ species* (voir p. 221).

2. *Verticis processus* :

a. longiusculus, a latere superne ascendens, cum cranio angulum obtusum distinctissimum efficiens — *Pl. (Thliptoblemmus) Foreli*, Sss.

a,a. a latere superne horizontalis. — *Reliquæ species*.

¹ La femelle adulte du *P. batnensis* n'est connue que par une nymphe décrite par M. FINOT, or les nymphes ne fournissent aucun des caractères (vertex, élytres, oviscapte) qui permettraient de la classer.

MARES.

1. *Elytra* :

a. brevia, dimidium abdomen liberantia.

b. plusquam dimidium abdomen liberantia. — *mitratus* — *barbarus*.

b,b. dimidium abdomen liberantia — *lusitanicus*. — *umbraculatus*.

a,a. longiora, tantum abdominis apicem liberantia.

b. minusquam dimidium abdomen liberantia. — *batnensis*. — *caliendrum*.

b,b. tantum apicem abdominis liberantia. — *Finoti*. — *luctuosus*, *Fin. hybridus*. — 11. *algericus*.

2. *Verticis processus corneus* :

a. a supero transversus, reverso-trapezinus,

b. late transversus ac brevis ;

c. margine antico arcuato.

d. a velo distincto. — *lusitanicus*. — *batnensis*.

d,d. diffuso, cum basi veli transiens. — *caliendrum*.

c,c. margine antico subrecto. — *Finoti*.

b,b. longiusculus, margine antico subrecto, diffuso :

c. adhuc transversus, velo grande. — *mitratus*.

c,c. elongatus, quadratus, velo minimo, truncato. — *hybridus*.

a,a. a supero valde transversus, brevissimus, margine antico obtuse biangulato. — *umbraculatus*. — *algericus*.

a,a,a. longiusculus utrinque rotundato-lobatus, cum velo cytharinus. — *barbarus*.

3. *Velum verticis* :

a. quam processus corneus longius :

b. grande ;

c. cordiforme, ante medium latissimum, basi paginam coriaceam obferens.

d. pagina quadrata vel pentagona — *umbraculatus*. — *algericus*.

d,d. pagina elongata, parallela. — *batnensis*.

c,c. mitratum vel trigonale.

d. grande, mitratum,

e. ultra medium latissimum. — *caliendrum*. — *mitratus*.

e,e. trigonale — *mitratus*. — *lusitanicus*.

d,d. minor, trigonale. — *Finoti*. — *luctuosus*, *Fin.*

a,a. quam processus corneus haud longius :

b. utrinque rotundatum, apice dentiformiter productum. — *barbarus*.
b. b. quam processus corneus valde brevius, obtusum. — *hybridus*.

1. PL. UMBRACULATUS, Lin ¹. — Chez les larves et nymphes de cette espèce on observe les caractères suivants : Couleur noire ou brune ; corps très pubescent.

♀. Le bord antérieur du vertex, au lieu de former un angle obtus est simplement arqué transversalement. Il est orné en dessus d'une bande jaune. L'aire frontale est large, à bords latéraux très convergents, et avec l'ocelle placé un peu au-dessus du milieu. Les écailles élytrales sont petites.

♂. Le processus du vertex est très grand, très large, très comprimé, entièrement arrondi, obliquement ascendant (mais moins que chez le *Thl. Foreli*), et séparé du crâne par un sillon prononcé. L'aire frontale a ses bords latéraux très peu convergents, un peu sinués et à peine séparés des bords latéraux de l'écusson facial. L'ocelle est inséré fort au-dessous du milieu de l'aire frontale. Les écailles élytrales sont très courtes et très écartées chez les larves, presque aussi longues que larges et en contact au milieu chez les nymphes.

6. P. FINOTI, Brunn. — Finot, Faune de l'Algérie et de la Tunisie, Orth. p. 606. — *P. barbarus*, Gogorza l.l. p. 516, 3, ♀♂.

Je ne trouve de différence entre le *P. barbarus*, Gog. et le *P. Finoti* que dans la couleur noire du *P. Finoti* ; le mâle décrit par M. GOGORZA étant de couleur fauve.

Si M. GOGORZA a confondu cette espèce avec le *P. barbarus*, Sss., cela tient à ce que je n'avais pas suffisamment bien décrit le *P. barbarus* et que quelque confusion s'était glissée dans les figures y relatives. M. GOGORZA fait remarquer avec beaucoup d'à-propos que dans le tableau des femelles que j'ai donné,

¹ Ne pas confondre avec le *Pl. umbraculatus*, Gog. (Voir le *Thl. Foreli*, ♀ p. 798).

(Mél. Orth. 5, p. 431) il y a eu transposition entre le *P. barbarus* et le *P. umbraculatus* ♀.

Ces erreurs tiennent au fait que, lorsque je composai mes Mélanges Orthoptérologiques, je ne disposais que des matériaux insuffisants, et que je n'avais pas eu simultanément sous les yeux toutes les espèces, en sorte que je n'avais pu les comparer entre elles. De là aussi les irrégularités qui règnent dans les figures du cartouche XVIII. (Voir à ce sujet dans le présent mémoire p. 221 et 222, notes).

10. PL. LUCTUOSUS ♀, Gogorza, l.l. p. 518, 4, ♀ (nec Finot).

♀. Atra, griseo-sericea. Caput rufum, cranio medio nigro. Verticis processus elongatiusculus, parabolicus, quam rectangulus acutior. Area frontalis quam latior longior, excavata, marginibus lateralibus sinuatis, ad inferum productis, scilicet antennarum basin cingentibus. Ocellus infra ejus medium exsertus. Elytra transversa, mesonotum tota latitudine tegentia, seseque intus leviter tegentia; margine postico subarcuato, interno rotundato; supra tota albida, lateraliter nigra, margine laterali anguste luteo. Tarsi et spinæ pedum fulvo-ferruginei. Tibiæ posticæ fulvo-hirtæ. Ovipositor longitudine mediocri, quam in *P. caliendro* longior, quam in *P. barbaro* et *umbraculato* brevior. Long. corp. 20,5; pronot. 4; elytr. 1,5, fem. post. 10,5; ovipos. 10,5 mill.

Akbou Taril.

Cette femelle ressemble beaucoup à celle du *P. umbraculatus*, mais le processus de la tête est plus long, beaucoup moins obtus (presque comme sur la fig. 5), aussi long que chez certains individus du *P. lusitanicus*, ou même plus grand encore, mais un peu moins aigu, à pointe un peu plus arrondie. Les élytres sont transversaux comme chez le *P. umbraculatus*. Chez ce dernier ils sont généralement noirs et seulement bordés de blanc ou pâles et avec deux larges taches noires à la base.

10^a PL. LUCTUOSUS ♂, Gogorza.

Je ne trouve aucune différence entre cet insecte et le *P. Finoti* ♂, si ce n'est qu'il est de taille un peu plus grande que nos individus; (Long. 17; pron. 4; élytr. 8; fem. post. 10 mm.); que la tête est plus grosse, d'où résulte que le pronotum est un peu élargi en avant. Or ces différences ne sont pas d'ordre spécifique. On les retrouve chez d'autres espèces, la tête devenant d'autant plus grosse que les individus sont de plus grande taille.

Il semble naturel que M. GOGORZA ait cru devoir réunir ce mâle à son *P. luctuosus* femelle, bien que sa taille fût un peu faible comparée à celle de cette dernière. En effet, le *facies*, aussi bien que la livrée, semblaient légitimer cette union.

On ne peut cependant guère admettre que les deux espèces *luctuosus* Gog. et *Finoti* Br. possèdent des mâles d'apparence presque identique, ne différant que par leur taille. Il est à remarquer que le mâle décrit par M. GOGORZA n'a pas été capturé en même temps que la femelle auquel il la rapporte, et qu'il provient d'une localité différente (*Saïda*, Prov. d'Oran).

7. PL. LUCTUOSUS, Finot. (voir p. 222) — Petite espèce, très voisine du *P. Finoti*, et dont le mâle seul a été décrit. Le nom *luctuosus* Gogorza, ayant droit à la priorité, doit rester attaché à la femelle ci-dessus décrite sous ce nom. Conformément aux règles admises, le *P. luctuosus* Finot, devrait recevoir le nom de *P. Finoti*, mais ce nom étant déjà employé, on pourrait lui appliquer celui de *P. Finotianus*.

11. PL. ALGIRICUS, Gog.

Pl. umbraculatus. Var. *algericus*, Gogorza l. l. p. 521, ♂.

Sous ce nom M. GOGORZA a décrit un *Platyblemmus* qui offre la plus grande analogie de formes avec le *Pl. umbraculatus*, mais dont la livrée n'est pas la même, et dont la taille est si petite que son identification peut laisser des doutes. Quoi qu'il en soit, voici la diagnose que je puis en donner d'après l'individu typique de l'auteur.

♂. Minutus, pallide ochraceus, fusco-varius. Verticis processus corneus brevis, transversus, latissime trapezinus, *reflexus*, a cranio per canaliculum transversum separatus; ejus margo anterior in partes æquales 3 divisus: partes laterales leviter obliqui; pars intermedia vel anterior transversa, ad angulos utrinque tuberculo minuto rotundato perspicuo. Velum late cordiforme, quam longius paulo latius, quam processus corneus latius, angulo apicali obtuso; basi coarctatum, quam processus corneus angustius, ab illo superne per sulcum transversum sejunctus et in medio aream quadratam coriaceam præbens, (sicut in *P. umbraculato*). Pagus frontalis latius quam longius, concaviusculus, plicato-strigatus; margine supero, ut descriptus, obtuse obsolete biangulato; angulis lateralibus rectangulis; marginibus lateralibus modice convergentibus, subsinuatis, lineari-prominulis. Carinæ scutelli facialis infra illos perspicuæ, rotundatæ, subparallelæ. Ocellus leviter supra medium pagum frontalem exsertus. Pronotum transversum, parallelum. Elytra longa pro genere, tantum apicem abdominis liberantia; *venis obliquis* 4; area media dorsali (*area diagonalis*) obliqua, transverse strigosa.

Pictura: Capitis facies rufescens, clypeo et labro fuscis, mandibulis luteis. Cranium supra fuscum, lineis 4 luteis; margine antico processuum verticis anguste nigro. Pronotum supra magna parte fuscum, vittaque laterali fusca. Elytra brunnea, margine apicali et laterali luteo. Femora postica plus minus fusco-lineata. Spinæ pedum tantum apice minute fusca. Abdomen fusco-varium. — Long. corp. 17; pronot. 3; elytr. 6,8; femor post. 8 mm.

Beni Mansour.

Cet insecte reproduit tous les caractères de forme du *P. umbraculatus*, mais il en diffère: 1° par sa très petite taille; 2° par son vertex fortement cannelé en travers par suite du fait que le processus corné est un peu relevé; 3° par la longueur de ses élytres qui sont comme chez les *Pl. Finoti* et *hybridus*, tandis

que chez le *Pl. umbraculatus*, ces organes sont courts, laissant à nu la plus grande partie de l'abdomen.

Liste des espèces décrites par M. Gogorza.

1. *P. lusitanicus*, Gog. = *lusitanicus*, Serv.
2. *P. caliendrus*, G. ♂ = *caliendrum*, Fisch.
2. *P. caliendrus*, G. ♀ = *lusitanicus*¹ Serv. ?
3. *P. barbarus*, G. = *Finoti*, Brun.
4. *P. luctuosus*, G. ♀ = *luctuosus* Sauss. ♀.
4. *P. luctuosus*, G. ♂ = *Finoti*, Brun. ?
5. *P. umbraculatus*, G. ♂ = *umbraculatus*, Lin. ♂.
5. *P. umbraculatus*, G. ♀ = *Pl. (Thliptoblemmus) Foreli*, Sauss. ♀.
5. Var. *velatus*, Serv. = *caliendrum*², Fisch.
6. *P. algericus*, G. ♂ = *algericus*, Sauss.

Il résulte de ce qui précède que la connaissance des Platylemmites est encore loin d'être complète.

Tribu des PHANEROPTERIENS

Genus EUPARTHENUS (voir p. 228).

Suivant une indication de M. BRUNNER DE WATTENWYL, ce genre se confond avec son genre *Leptodera* (Monogr. des Phaneroptérides p. 143), et l'*E. gratosia* n'est autre que le *Leptodera ornatipennis*, Serv.

Tribu des EPHIPPIGÉRIENS (voir p. 230).

7. *E. ORNATA*, Schmidt (voir p. 239).

Cette espèce douteuse a été reconnue par le D^r Krauss pour être un *Pacilemon* (*P. Fieberi*, Ullrich. — Brunn. W. Prodr. d. Europ. Orthop., p. 259).

¹ Vu la localité « *Navacepeda* (Sanz de Diego) ».

² M. GOGORZA rapporte cet insecte au *Pl. umbraculatus*, mais vu la longueur de ses élytres, il doit plutôt rentrer dans le *Pl. caliendrum*.

Aux espèces décrites, je dois ajouter une espèce nouvelle récemment récoltée par notre ami H. VAUCHER dans un voyage qu'il fit sur la côte du Maroc.

8. EPHIPPIGERA HASTATA, n.

Viridis (vel ochracea?). Antennæ concolores. Tuberculus frontalis ad inferum detrusus, superne late sulcatus. Pronotum latum, ubique rugulosum. Sulcus anticus linearis, in media prozona positus; sulcus posticus crassus, valde pone medium exaratus. Metazona ascendens, margine postico transverso, crasse marginato, minute inciso; canthis lateralibus acutis, anterieus percurrentibus. Lobi laterales margine infero leviter sinuato, lobo postico valde rotundato. Elytra obtuse rotundata; disco basali aterrimo; campo discoidali flavido, densissime reticulato, nigro-punctato; campo marginali expanso flavido-venoso, in areolas quadratas nigras regulariter diviso. Femora anteriora intermediis æquilonga. Femora posteriora subtus spinulis nigris, intus 6-8, extus 1 vel 0 armata. Tibiæ anticæ quam intermediæ paulo longiores, superne spinulis ♂ 3-4, ♀ 1-2 (vel 0) armatæ. Segmenti analis processus per sulcum nullum a segmento sejunctus.

♀. Segmentum anale transversum; ejus processus trigonalis vel apice rotundatus, cercis æquilongus. Cerci conici. Ovipositor longissimus, subarcuatus, basi haud tumidus. Lamina infragenitalis transversa.

♂. Segmentum anale magnum, transverse-quadratum, utrinque leviter sinuatum; ejus processus grandis, elongato-quadratus, planiusculus, rugulosus, posterius leviter coarctatus, truncatus, a lamina infragenitali superatus. Segmentum anale apice et ejus processus basi sulco profundo exarata. Cerci grandes, valde compressi, latissimi, foliacei, apice attenuati et unguiculo terminati. Lamina infragenitalis elongata, basi angusta, utrinque compressa, apice trigonali-incisa; stylis subcompressis. — ♀. Long. corp. 56; pronot. 10; élytr. 5; fem. post. 27;

ovipos. 32 millim. — ♂. Long. corp. 46; pronot. 10; élytr. 5; fem. post. 27 millim.

Marocco; Rabat.

Cette espèce vient se placer au voisinage des *E. agarena* (p. 234) et *Finoti*. Elle en diffère : 1° par sa plus grande taille; 2° par son pronotum assez finement rugueux; 3° de la première par ses fémurs antérieurs qui ne sont pas plus longs que les intermédiaires;

♀ par sa plaque suranale triangulaire, non lancéolée; son oviscapte plus long; et de la première par son oviscapte dépourvu en dessous de renflements basilaires;

♂ par ses pièces anales, surtout par ses cerci foliacés. La plaque suranale ressemble à celle de l'*E. mauretanic*a (p. 233), mais elle est plus grande, surtout plus large.

L'espèce diffère en outre de l'*E. Finoti* par des formes plus trapues; par un pronotum plus large et un peu moins long, à métazone plus relevée, avec l'angle postérieur des lobes latéraux plus largement arrondis et leur bord postérieur arqué (non oblique comme dans l'*E. Finoti*) et fortement ourlé.

Dans les nymphes les écailles élytrales dorsales habituelles sont de forme orbiculaire et de couleur noire, avec un peu de jaune à l'extrémité interne et le bord postérieur finement jaune.

ERRATA

Page 214, ligne 6^e à partir du bas, lisez : sensim declive.

Page 219, note, au lieu de : GORGORZA, lisez : GOGORZA.

Page 221, ligne 12^e, au lieu de : infra, lisez : infera.

Page 242, en haut, au lieu de : fig. 5 a, lisez : fig. 8 t.

Page 242 en bas, au lieu de : fig. 5, lisez : fig. 8.

Page 247, ligne 13^e, au lieu de : avec la nervure z, lisez : avec la nervure r.

Dans l'Explication de la Pl. 9, Fig. 6, au lieu de : *barbara*, lisez : *barbarus*.

INDEX ALPHABÉTIQUE DE L'APPENDICE

algericus.....	801, 804, 806	luctuosus, Gog ...	800, 803, 804, 806
armicollis.....	788	lusitanicus.....	801, 806
<i>barbarus</i> Gog.....	802, 806	MANTIDES.....	788
<i>barbarus</i> . Sss.....	801, 802	maroccanus.....	795
batnensis.....	800, 801	MIOMANTIS.....	788
BOMISTRIA.....	789	mitratus.....	801
caliendrum.....	801, 806	ŒDIBLEMMUS.....	794, 795
CHLIDONOPTERA.....	789	Olcesei.....	795, 796
EPHIPPIGERIENS.....	806	ornata.....	806
EUPARTHENUS.....	806	ornatipennis.....	806
Finoti.....	800, 801	PHANEROPTÉRIENS.....	806
Foreli.....	798, 800	PLATYBLEMMITES.....	787
gracilis.....	788	PLATYBLEMMUS.....	794, 799
<i>gratiosa</i>	806	Preussi.....	788
GRYLLIDES.....	787	SCAPSIPEDUS.....	794
hastata.....	807	STEPHOBLEMMUS.....	794, 797
HOMALOBLEMMUS.....	794	THLIPTOBLEMMUS.....	794, 797
hybridus.....	801, 802	umbraculatus, L.....	800, 801, 802
LEPTODERA.....	806	<i>umbraculatus</i> , Gog.....	798, 804, 806
LOXOBLENUMUS.....	794	<i>velatus</i>	806
<i>luctuosus</i> , Fin.....	801, 804	vexillum.....	789





Saussure, Henri de. 1898. "Analecta entomologica. I. Orthopterologica. Appendice." *Revue suisse de zoologie* 5(4), 787–809.
<https://doi.org/10.5962/p.318250>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/110849>

DOI: <https://doi.org/10.5962/p.318250>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/318250>

Holding Institution

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.